

[Texte]

I think it is a misunderstanding of what is meant here, when we talk about a cheap gun and a dangerous gun—what is a cheap gun? What is a dangerous gun? We have no standards here in Canada. We have no proof-house here in Canada, as they have in the old countries, where guns, when they are manufactured, are submitted for a standards test. We really have no machinery here to test whether a gun is safe or it is not. So it seems to me the “Saturday Night Special”, so-called, is going to be classified simply on price, or perhaps barrel length. And we get to barrel length we run into another issue. I happen to know of a citizen who has been very active in a well-known handgun club, a good citizen, and he has a little handgun called I think a “Chief”, and it is about a 4-inch barrel; his sole interest is going down to the club there on Saturday nights and shooting with this 4-inch barrel on the club range. What is wrong with that? I say, again, if the criminals want cheap guns, they will get them anyway. They will not buy them legally. They cannot. They will get them anyway. So do not talk about . . .

Mr. Lee: Could not the argument be though that you are not only trying to prevent the person from purchasing, but just dealing with distribution?

Mr. Nicholson: The test really is when the man applies to register his gun.

Mr. Lee: No, I am talking about just the accessibility, or even the distribution. You are quite correct, I suppose, if the crook wants to go out and get one, he will.

Mr. Nicholson: Oh yes. Well, distribution is controlled in the first place by the qualifications of the customer. The customer who wants to buy a handgun has to qualify.

Mr. Lee: I am speaking of distribution in a much broader sense of the retail level and wholesaling.

Mr. Nicholson: Ah yes, you have a point there, sir, indeed. And this is something that we notice perhaps will be touched upon in regulations, the display, advertising and storage by retailers and wholesalers, and we have drawn attention to that in the past week. We see—I think I speak for all my associates—the danger of a great display in a window of handguns, and we look forward to seeing what regulations are going to be brought in to cover that, and to cover the advertising of cheap guns. Indeed, I think there is a point there.

The Chairman: Last question, Mr. Lee.

Mr. Lee: All right. The other area I want to query about is with respect to the definition of restricted weapons. You have listed a whole list of guns which I am not all that familiar with. The advice that we have been given is that the majority of these are semi-automatic, nine of them are variations with the M-1. The majority of them are in effect sort of military-type weapons. I wonder if you care to comment on that.

Mr. Nicholson: They certainly are not military-type rifles. The list I have just run off this afternoon hurriedly includes things such as this: the Ithaca Model 49 Saddlegun; it is a single-shot .22.

[Traduction]

Je crois nous avons eu ici une mauvaise interprétation, car lorsque nous parlons d'arme bon marché et d'arme dangereuse, il faudrait savoir ce que cela veut dire? Il n'y a pas de normes à ce sujet au Canada, comme c'est le cas dans les vieux pays où les armes, une fois fabriquées, sont soumises à des tests. Nous n'avons ici aucune institution qui s'occupe de vérifier si l'arme est sûre ou non. Donc ce «Saturday Night Specials» se rapporte probablement uniquement au prix ou peut-être à la longueur du canon, et, dans ce cas, nous nous heurtons à un autre problème. Je connais un citoyen qui s'est beaucoup occupé d'un club d'armes de poing, il a une petite arme appelée, je crois, «Chief», qui a un canon de quatre pouces et, ce qui l'intéresse, c'est d'aller tirer avec cette arme au champ de tir du club. Qu'y a-t-il de mal à cela? Je répète que, si le criminel veut des armes à bon marché, il les obtiendra de toute façon sans les acheter légalement. Donc il est inutile de parler de . . .

M. Lee: Est-ce qu'on ne pourrait pas avancer ici qu'on essaie pas seulement d'empêcher les gens d'acheter des armes, mais aussi de réglementer la distribution des armes?

M. Nicholson: Il faut alors agir au moment où la personne demande l'enregistrement de l'arme.

M. Lee: Non, je parle simplement des possibilités d'obtenir des armes ou même de la distribution. Il n'y a pas de doute que le filou qui veut se procurer une arme en trouvera.

M. Nicholson: Très certainement. La distribution dépend, en premier lieu, des conditions qu'on exige du client. Le client qui veut acheter une arme doit indiquer qu'il se conforme à certaines conditions.

M. Lee: Je parle de la distribution en un sens beaucoup plus vaste que celle de la distribution de détail ou de gros.

M. Nicholson: C'est très pertinent en effet: peut-être que cette question sera traitée dans les règlements, c'est-à-dire cette question de la publicité, de l'entreposage et des expositions d'armes faites par les détaillants et les grossistes, et nous avons attiré l'attention sur le problème la semaine dernière. Nous avons peur—et je crois que je me fais ici le porte-parole de tous mes collègues—que l'on expose trop les armes dans les vitrines, nous voudrions que des règlements prévoient ce cas, et réglementent aussi la publicité faite pour les armes à bon marché.

Le président: C'est votre dernière question, monsieur Lee.

M. Lee: Très bien. Je voulais parler de la définition des armes à autorisation restreinte. Vous nous avez donné toute une liste d'armes que je ne connais pas. D'après ce qu'on nous a dit, la plupart d'entre elles sont des armes semi-automatiques, et il y en a neuf variétés de M-1. La plupart d'entre elles sont des sortes d'armes militaires. Pourriez-vous apporter vos remarques.

M. Nicholson: Ce ne sont certainement pas des fusils militaires. La liste que j'ai lue très rapidement cette après-midi comprend, par exemple: le modèle Ithaca 49 Saddlegun; c'est une 22mm à 1 coup.